

Un salon pour l'histoire, tourné vers le futur

De toutes les démonstrations, c'est bien celle de l'A400M qui a le plus impressionné, l'appareil s'offrant un virage à forte inclinaison au point d'engager un tonneau, vite rétabli. Les yeux vers le ciel, l'émotion de l'instant vient clôturer une semaine intense d'actualité et de bonnes nouvelles pour l'industrie aérospatiale française et européenne. Bienvenue au 53ème Salon international de l'aéronautique et de l'espace (SIAE) : « Le Bourget ».



La maquette échelle 1 de l'avion du programme SCAF. A ses côtés, le drone de guerre électronique Remote Carrier.

Le Bourget : venir voir l'avenir

Le Bourget 2019 fera date. Comme l'édition 1983, qui avait fait découvrir la maquette échelle 1 du futur Rafale sur le stand Dassault, le constructeur de Saint Cloud, avec ses partenaires Airbus et espagnol a dévoilé pour l'édition 2019, devant le président de la République, une maquette échelle 1 de l'avion du programme SCAF. Le ministère des armées est engagé dans cette voie avec un slogan « *Innover pour vaincre par les airs* ». Son emploi s'inscrit dans un réseau de C4ISR et d'armements connectés faisant un large appel à l'intelligence artificielle. Parmi les innovations entrevues à l'horizon 2040, la DGA met en avant le « *remote carrier* », des drones de brouillage largués d'un A400M et récupérés en vol après la mission. Le coût du SCAF est évalué entre 50 et 80 milliards €. Son architecture s'inscrit en cohérence avec l'actuelle LPM, des évolutions du Rafale (le standard F4) et l'emploi des futurs Falcon 8X de guerre électronique CUGE. Le projet est espéré à l'horizon 2040. Le projet *New Generation Fighter* à peine lancé, l'Europe déjà se divise. Au Royaume-Uni, BAE propose le *Tempest*, projet qui pourrait attirer l'Italie et la Suède, alors que des F-35 « *made in USA* » vont rejoindre la Belgique, le Danemark, le Royaume-Uni, l'Italie et les Pays-Bas, la Pologne ayant aussi montré son intérêt. Le Bourget est donc aussi le miroir de la géopolitique. Le lancement du Fonds européen de défense donne corps à l'idée d'une Europe plus souveraine. Outre-Atlantique, l'inquiétude s'est faite sentir, d'où la présence au Salon de Ellen Ford, directrice des acquisitions du Pentagone. On aura noté les ambitions de la Turquie (qui a exposé un avion furtif), du Japon (venu avec le nouvel avion de transport lourd C2), du Pakistan

Abritant 2 453 exposants, le Salon a accueilli 315 000 visiteurs, dont 140 000 professionnels, comme en 2017, et 175 000 du grand public¹. Les 1 185 exposants français représentaient près de 200 000 personnels en emplois directs. Face à la piste, 335 chalets pour l'accueil exclusifs des clients², les partenaires et les journalistes dans les meilleures conditions, c'est là une spécificité du SIAE. En termes de contrats, le salon a enregistré 150 milliards \$ de prises de commande, (123 milliards €), la palme du salon revenant à Safran Aircraft Engine qui a signé pour 50,2 milliards € sur la ligne de moteurs LEAP, soit 1 150 unités. Les commandes sont tractées par Airbus qui engrange 363 commandes, et Boeing qui signe une lettre d'intention pour 200 B-737. Nouveauté du Salon, les espaces start-ups qui dessinent aussi l'aviation de demain, alors que les groupes de la BITD française à assise internationale (Airbus, Dassault, Thales, Safran, MBDA) mettent en place les grands programmes de demain, civils et militaires.

1 : 180 000 en 2018.

2 : 300 délégations, une centaine de pays.

(avec le chasseur JF-17) et de la Chine sur les avions commerciaux et les systèmes d'armes.

Les succès de l'équipe France

Bien dans sa ligne de course, le Rafale Standard F4 est lancé depuis janvier 2019. Cette version intégrera des solutions de connectivité innovante, un viseur de casque et un MCO optimisé incluant un nouveau système d'aide au diagnostic. Il sera doté d'une nouvelle munition de précision : le missile modulaire AASM « *une tonne* ». Dans le sillage de Dassault, 500 sous-traitants travaillent. Outre les grandes maisons, le Hall 2 avait accueilli Potez (structure de pods de ravitaillement), Alkan (poutres d'emport), Amétra (armoires électriques) qui étoffe sa R&D et qui se développe dans le ferroviaire, Lacroix (leurres), Nyco (lubrifiants) ou encore TG Industrie (servitudes sur base). Dans la perspective du SCAF, Rafaut, expert français des supports d'armement a signé un partenariat avec l'allemand Autoflug. Toutes les régions sont mobilisées, jusqu'à Corse Composite Aéronautique qui devient le centre d'un pôle aéronautique autour d'Ajaccio. L'ONERA trace l'avenir d'une France aéronautique en pointe, dans l'hypersonique et dans les propulsions à bas carbone, à l'exemple du concept d'avion Dragon à moteurs électriques distribués.

Le Bourget, c'est aussi l'aviation pour tous. Entre le pavillon Israël et le ministère des armées, il fallait faire un stop chez G1 Aviation. Son G1 Spyl est sur le créneau de l'aviation de tourisme, mais aussi les gendarmeries. Les atouts du petit avion à statut ULM : une capacité VTOL unique, une avionique complète, un parachute de secours, et une haute qualité de fabrication (sellerie soignée, supports de volets au design *fifties* ! Bref du travail « *bien fait* » *made in France* : le G1 Styl est produit à la main selon des exigences que l'on ne trouve que dans l'industrie du luxe. Les ventes ? Les commandes ont triplé en un an ! Ce travail souligne les efforts de l'aviation générale en France, un créneau où l'on retrouve Eulair qui propose le Twin2 un intéressant biplace de sport ou encore Elixir Aircraft qui espère livrer une centaine d'avion en 2023. Ces efforts ne doivent pas occulter une préoccupation des ETI sous-



Fabriqué dans les Hautes Alpes, le Styl de G1 Aviation dispose de volets hypersustentateurs qui lui permettent de décoller en 20 m. Il a été choisi par la gendarmerie du Sénégal.

traitantes : les délocalisations de productions en Tunisie, au Maroc, au Portugal, là où la charge est plus faible, le bureau d'étude restant sur l'Hexagone. Certes, il est positif que tous puissent participer à l'essor de l'aéronautique, mais il est tout de même un peu saumâtre que « *les banques ne suivent les ETI qu'à la condition que leurs investissements soient délocalisés* », témoignage d'un PDG d'ETI de 300 personnes à l'appui ! Notre bilan emploi pourrait donc être bien meilleur pour éroder ce chômage structurel de masse : un vrai sujet de réflexion.

La bonne nouvelle : l'industrie aérospatiale tricolore ouvre 22 000 postes en 2019, des emplois durables sur le territoire national. Le GIFAS l'a bien compris avec le hall « *Avion des métiers* » pour l'accueil des jeunes. Les filles sont invitées aussi à rejoindre la profession, d'où les groupes « *Elles bougent* » venues au Bourget avec leurs marraines, ingénieures des grandes maisons. Idem au stand RH du ministère des Armées. Tourné vers son avenir, Le Bourget est bien là pour susciter les vocations. Nous serons là pour l'édition 2021.

Philippe Wodka-Gallien* SN47 Armement
Économie de défense